

Maria Pinto

UN CIEL A PART

revue de presse



UN FILM DE MARIA PINTO

U N C I E L A P A R T



Une vision du Portugal

CINEMA. Le film « Un ciel à part » de la réalisatrice Maria Pinto est projeté ce soir au cinéma Gaumont de Rouen.

La communauté portugaise est bien connue pour son attachement à la culture par le biais de ses associations communautaires. Maria Pinto propose une immersion dans le monde d'une de ces associations dans le cadre d'un documentaire, « un Ciel à part » projeté ce soir au cinéma Gaumont de Rouen. Le film est un plongeon dans la communauté portugaise immigrée au sein d'une association du Petit-Quevilly. Il traite d'un Portugal fantasmé au travers des adhérents de l'association et du rapport qu'ont les personnes immigrées avec leur pays d'origine.

Une immersion culturelle

« Ce documentaire pose la question suivante : comment des gens déracinés ont réussi à recréer, de manière collective, un microcosme imaginaire », explique Maria Pinto. Le film se déroule dans un milieu clos : l'association. Maria sort toutefois de ce contexte pour suivre plusieurs personnages ayant des parcours



Maria Pinto est la réalisatrice du documentaire « Un ciel à part »

et comportements différents vis-à-vis de l'immigration. Elle suit, par exemple, un jeune homme construisant sa maison ou entre dans la boutique d'une couturière retoucheuse. Maria Pinto est d'origine portugaise mais elle n'a pas souhaité faire un film communautaire, c'est d'ailleurs le contraire. « Mes parents ont joué

la carte de l'intégration. Quand j'ai ouvert les portes de l'association, ce fut une réelle découverte pour moi ». Le film immerge le spectateur dans cet univers et parle de l'immigration toutes générations confondues.

« Un ciel à Part », projection ce soir à 20 h 30 au cinéma Gaumont de Rouen.

UNE VISION DU PORTUGAL

La communauté portugaise est bien connue pour son attachement à la culture par le biais de ses associations communautaires. Maria Pinto propose une immersion dans le monde d'une de ces associations dans le cadre d'un documentaire, « un Ciel à part » projeté ce soir au cinéma Gaumont de Rouen.

Le film est un plongeon dans la communauté portugaise immigrée au sein d'une association du Petit-Quevilly. Il traite d'un Portugal fantasmé au travers des adhérents de l'association et du rapport qu'ont les personnes immigrées avec leur pays d'origine.

Une immersion culturelle

« Ce documentaire pose la question suivante : comment des gens déracinés ont réussi à recréer, de manière collective, un microcosme imaginaire », explique Maria Pinto. Le film se déroule dans un milieu clos : l'association. Maria sort toutefois de ce contexte pour suivre plusieurs personnages ayant des parcours et comportements différents vis-à-vis de l'immigration. Elle suit, par exemple, un jeune homme construisant sa maison ou entre dans la boutique d'une couturière retoucheuse. Maria Pinto est d'origine portugaise mais elle n'a pas souhaité faire un film communautaire, c'est d'ailleurs le contraire. « Mes parents ont joué la carte de l'intégration. Quand j'ai ouvert les portes de l'association, ce fut une réelle découverte pour moi ». Le film immerge le spectateur dans cet univers et parle de l'immigration toutes générations confondues.

LE PETIT-QUEVILLY. Maria Pinto a filmé la communauté portugaise entre mythes et réalité. « Un Ciel à part » est projeté ce soir à la salle des fêtes.

Sur les chemins de l'exil

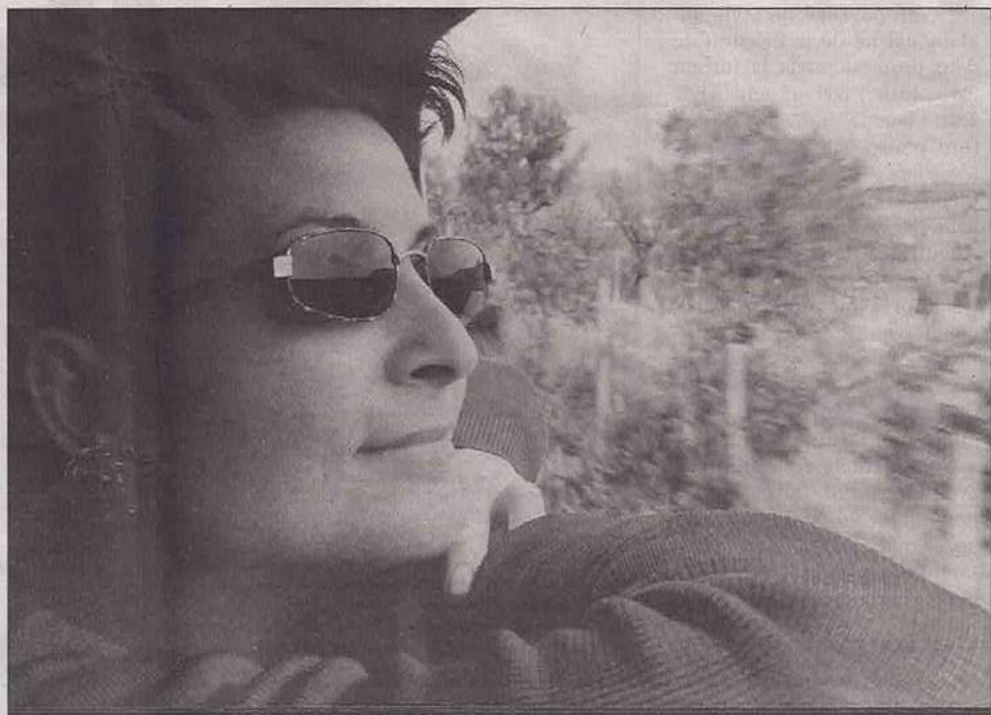
Il y a quelques années encore, ce n'est pas dans les locaux d'une association portugaise qu'il aurait été possible de rencontrer Maria Pinto. Loin d'elle en effet cette idée de communauté d'émigrés ou d'immigrés, c'est selon. Elle n'a pas été élevée ainsi. C'est d'ailleurs ce qu'elle confie : « *Lorsqu'ils sont arrivés en France, mes parents ont joué la carte de l'intégration. Ce n'était pas pour me retrouver dans des lieux où tout semblait propice à se recroqueviller sur des souvenirs...* »

Et pourtant, avec sa caméra, elle a poussé les portes de l'une des nombreuses associations dites de « Portugais ». Elle s'est immergée notamment au sein de l'ACLPAR (Association de culture et de loisir des Portugais de l'agglomération rouennaise) afin d'y découvrir le rapport qu'ont les personnes immigrées avec leur pays d'origine.

Microcosme imaginaire

« *Ce film pose la question suivante : comment des gens déracinés ont-ils réussi à recréer, de manière collective, un microcosme imaginaire* », explique la réalisatrice. Son film documentaire intitulé *Un Ciel à part* sera projeté ce soir à 20 h à la salle des fêtes de la commune.

L'association communautaire est un milieu clos mais dans son film, Maria Pinto a tenté d'effec-



Maria Pinto, réalisatrice, du film « Un Ciel à part » qui sera projeté ce soir à la salle des fêtes

tuer un parallèle entre cet endroit, où les Portugais se retrouvent et font semblant de vivre à l'heure de leur pays et la vie à côté, celle bien réelle d'un quotidien normal. On y découvre notamment des portraits. Celui d'un descendant d'immigré construisant sa maison, car c'est une fierté pour un Portugais. Ou bien encore celui de cette couturière qui évoque son temps,

celui qu'elle a connu dans son pays, avant le grand départ pour un avenir qui se voulait meilleur. L'un des personnages centraux de ce film évocateur est Carlos Rafaël, musicien dans le groupe Saudade. Il trouve les mots justes pour décrire cette ambiance si spéciale qui règne au sein de ces associations lusitaniennes : « *Dès qu'on entre, on est au Portugal, la France est oubliée.*

Nous sommes en territoire symbolique avec ces codes et ses rituels. »

Peut-être est-ce une vie parallèle que les anciens ont créée afin de se remémorer ce qu'ils ont perdu sur le chemin de l'exil, *Un Ciel à part*, que de toute façon, ils ne retrouveront pas. Projection du film « Un Ciel à part » de Maria Pinto, ce soir mardi 22 septembre 20 h, salle de fêtes, rue Guillaume-Lecoq.

Maria Pinto a filmé la communauté portugaise entre mythes et réalité.
« Un Ciel à part » est projeté ce soir à la salle des fêtes.

Sur les chemins de l'exil

Il y a quelques années encore, ce n'est pas dans les locaux d'une association portugaise qu'il aurait été possible de rencontrer Maria Pinto. Loin d'elle en effet cette idée de communauté d'émigrés ou d'immigrés, c'est selon. Elle n'a pas été élevée ainsi. C'est d'ailleurs ce qu'elle confie : « Lorsqu'ils sont arrivés en France, mes parents ont joué la carte de l'intégration. Ce n'était pas pour me retrouver dans des lieux où tout semblait propice à se recroqueviller sur des souvenirs. » Et pourtant, avec sa caméra, elle a poussé les portes de l'une des nombreuses associations dites de « Portugais », Elle s'est immergée notamment au sein de l'ACLPAR (Association de culture et de loisir des Portugais de l'agglomération rouennaise) afin d'y découvrir le rapport qu'ont les personnes immigrées avec leur pays d'origine.

Microcosme imaginaire

« Ce film pose la question suivante: comment des gens déracinés ont-ils réussi à recréer, de manière collective, un microcosme imaginaire », explique la réalisatrice. Son film documentaire intitulé Un Ciel à part sera projeté ce soir à 20 h à la salle des fêtes de la commune. L'association communautaire est un milieu clos dans son film, Maria Pinto a tenté d'effectuer un parallèle entre cet endroit, où les Portugais se retrouvent et font semblant de vivre à l'heure de leur pays et la vie à côté, celle bien réelle d'un quotidien normal. On y découvre notamment des portraits. Celui d'un descendant d'immigré construisant sa maison, car c'est Maria Pinto, réalisatrice, du film « Un Ciel à part » qui sera projeté ce soir à la salle des fêtes celui qu'elle a connu dans son pays, avant le grand départ pour un avenir qui se voulait meilleur. L'un des personnages centraux de ce film évocateur est Carlos Rafaël, musicien dans le groupe Saudade, Il trouve les mots justes pour décrire cette ambiance si spéciale qui règne au sein de ces associations lusitaniennes « Nous sommes en territoire symbolique avec ces codes et ses rituels. » Peut-être est-ce une vie parallèle que les anciens ont créée afin de se remémorer ce qu'ils ont perdu sur le chemin de l'exil, que de toute façon, ils ne retrouveront pas.

22 SEPT 2009

antoine martin production

www.antoinemmartinprod.com

REPRODUCTION INTERDITE